

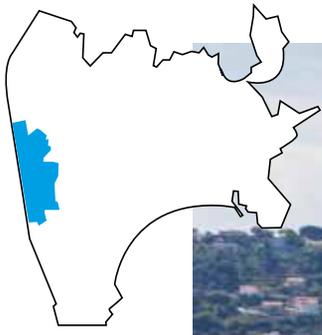
Le magazine

DES QUARTIERS



#ILoveNice

Saint-Isidore
en plein essor



SAINT-ISIDORE, ENTRE VILLE ET CHAMPS

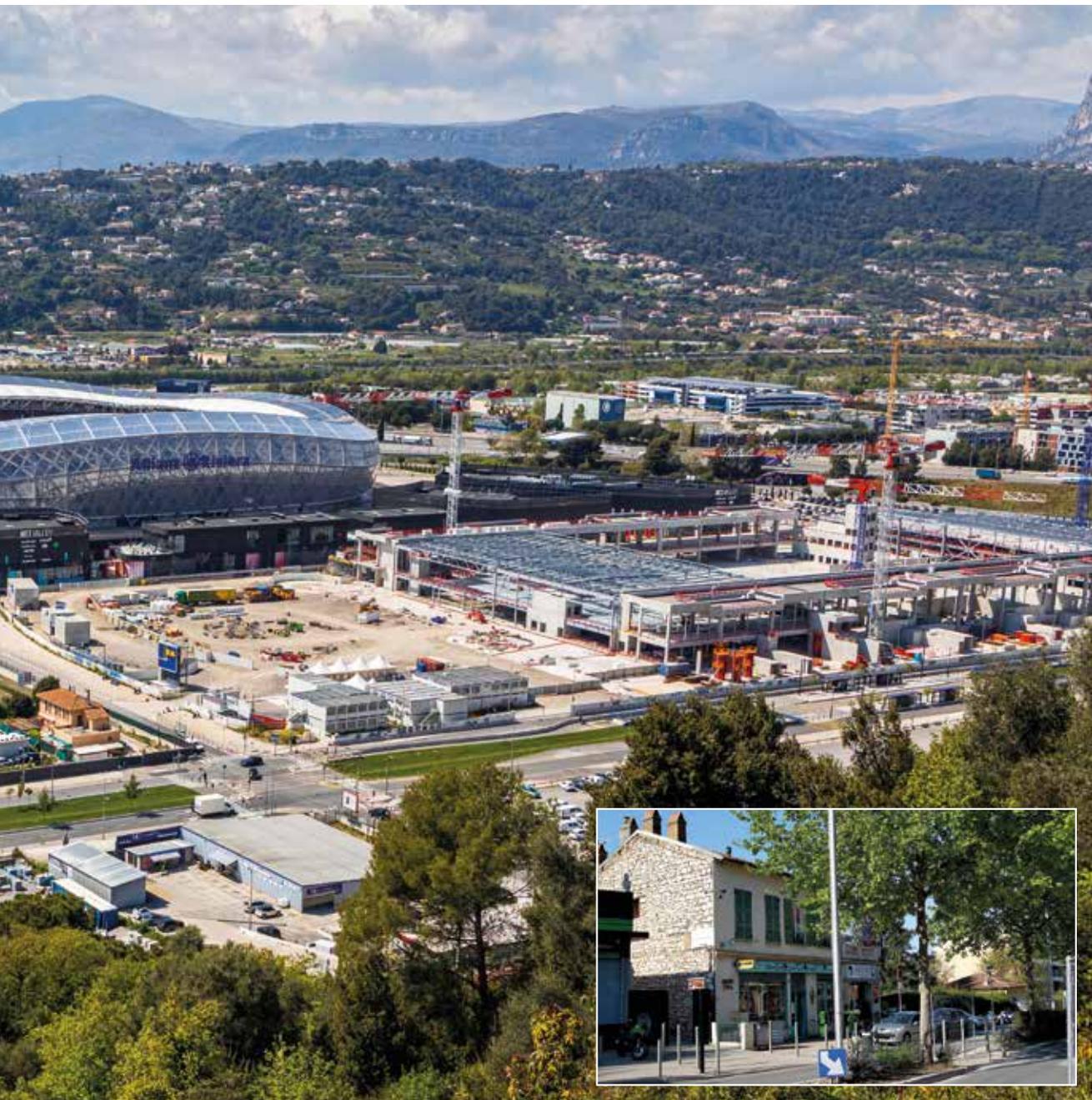


Vu du ciel, sur une partie de la rive gauche du Var, il se donne à voir dans tous ses contrastes. Territoire longtemps essentiellement agricole, aujourd'hui en pleine expansion urbaine, Saint-Isidore, sur l'échiquier des quartiers niçois, cultive des spécificités qui en font un lieu unique.

Il revendique à la fois son enracinement dans un terreau d'authenticité et de traditions populaires tout en s'ouvrant au monde de demain. Desservi par la ligne 3 du tramway depuis 2019, le

secteur voit actuellement une chrysalide de modernité redessiner ses contours. Du stade Allianz Riviera au futur pôle multimodal des transports où se connecteront bus, train et tram. De l'ouverture d'un magasin Ikea assorti d'un grand complexe immobilier au prolongement de la ligne 3 jusqu'à

Lingostière... C'est une dynamique riche de perspectives qui déploie ici les faisceaux d'un développement d'autant plus d'actualité qu'il fait écho aux aménagements, dans un périmètre tout proche, de l'Eco Vallée et de l'Opération d'Intérêt National avec la zone d'activités de Nice Méridia. Ainsi, en cours ou à



venir, les chantiers se multiplient et sur place, les choses bougent, changent peu à peu. La nouvelle attractivité du quartier et son boum immobilier avec un quota de logements sociaux ont emmené vers Saint-Isidore de nouveaux habitants. Autour des valeurs de respect et d'entraide qui fondent le ciment d'une

communauté citoyenne, tout le monde doit trouver sa place. Si une partie du Nice de demain se joue là dès à présent, alors ce visage d'une ville en mutation doit privilégier ce qui est déjà au cœur de ce quartier. C'est-à-dire un véritable eldorado où la qualité de vie n'est pas un vain mot et où reste palpable une belle

dimension humaine, portée notamment par le Comité des Fêtes et le Comité de Quartier, deux maillons locaux du bien-vivre, du partage et d'une identité forte et douce à la fois, où chacun est le bienvenu. Oui, décidément, à plus d'un titre, Saint-Isidore est une terre niçoise bien attachante ! ■



LE CHANGEMENT, C'EST...!

Territoire en pleine mutation, Saint-Isidore se réinvente. Sa vocation maraîchère a longtemps fait sa fierté mais être une terre nourricière ne nourrit pas forcément son homme. Sur place, nombre d'exploitations agricoles ont fait long feu et ce sont les immeubles de la ville de demain qui poussent ici désormais. Il y a huit ans, l'implantation du Stade Allianz Riviera dans le quartier a donné un formidable coup d'accélérateur à l'essor immobilier local. Entre 2018 et 2023, quelque mille logements verront le jour dans le secteur. Des commerces de proximité viendront occuper des espaces réservés à cet effet, au pied des immeubles. Peu à peu, Saint-Isidore ouvre une nouvelle ère de son histoire. Avec l'entrée en service de la ligne 3 du tramway (en 2019) et la création de la voie routière Simone-Veil (en 2016), c'est tout un accompagnement raisonné de l'urbanisation du quartier qui s'est mis en place. Cette dynamique se traduit aussi par l'arrivée en 2022 d'un magasin Ikea. Chantier d'envergure, les travaux sont en cours et comprendront également la création

de tout un complexe immobilier de 289 logements autour du magasin. Des places de parking seront créées dans la foulée. Bassin d'emplois (350 rien que pour Ikea), diversification des

activités économiques, Saint-Isidore devient ainsi l'un des secteurs phares et stratégiques, une vitrine de l'attractivité et de la compétitivité de la Métropole Nice Côte d'Azur.

TÉMOIGNAGES



YVETTE ARIOLI

Une dame de la paroisse

Elle fait le catéchisme depuis 26 ans. L'église du quartier et le Comité des Fêtes sont chères à son cœur. Tout comme Saint-Isidore, « on y a longtemps vécu comme une grande famille, c'était comme un village ici... »



TROIS QUESTIONS À...

JEANNETTE CAPACCI, ÉPICIERÈRE À SAINT-ISIDORE

Vous tenez l'Alimentation générale de Saint-Isidore depuis plus de cinquante ans. Êtes-vous fière de tout ce chemin parcouru ?

Fière surtout pas ! À travers moi, c'est une histoire familiale que raconte ce magasin. Mes grands-parents l'ont créé à la fin du XIX^e siècle, puis mes parents ont repris le flambeau. C'est comme si j'étais née dans la boutique. Je suis attachée à cet endroit, je n'ai rien voulu changer...

Comment vit-on à Saint-Isidore ?

Vous ne serez pas surpris si je vous dis que le quartier a bien changé, qu'il n'est plus tout à fait celui que j'ai connu. Mon chemin de vie s'est tracé ici avec beaucoup de bonheur, mon frère tenait sa boucherie à côté de mon magasin et puis voilà, maintenant c'est autre chose !

Si vous deviez résumer Saint-Isidore en quelques mots ?

Après la Deuxième Guerre Mondiale, mon grand-père et d'autres habitants du coin s'étaient mobilisés en faveur de l'indépendance de Saint-Isidore. Ça ne s'est pas fait mais je crois que tout en étant heureux de faire partie de Nice, on aime cultiver notre indépendance, nous gens d'ici...



■ **ÉRIC JEAUFFROY**
Monsieur Fête

« Faire en sorte qu'il fasse bon vivre par ici, réunir les gens en perpétuant des traditions, c'est le credo du Comité des Fêtes de Saint-Isidore, explique son Président. On veut préserver cet esprit et l'âme du secteur... »



■ **MAURICE TORNESI**
Vivre ensemble

Il rallie tous les suffrages ! Et pour cause, Président du Comité de Quartier, il est sur tous les fronts, au service des habitants de Saint-Isidore. « Les anciens, les jeunes et les nouveaux arrivants, il faut qu'on se greffe les uns aux autres pour l'énergie du quartier... »



ILS FONT LA VIE DU QUARTIER



LAËTITIA COSENZA, FLEURISTE

Ses beaux-parents étaient horticulteurs à Crémat. Elle est fleuriste avec pignon sur rue depuis 2008. Heureuse de participer au renouveau de la vie locale, Laëtitia s'apprête à ouvrir un magasin au cœur de Saint-Isidore pour laisser libre cours à sa passion des fleurs.



ERIC IBANEZ ET OLIVIER BARNOIN, PÂTISSIERS BOULANGERS,

Deux associés de longue date, le duo a ouvert son commerce à Saint-Isidore il y a vingt ans. La convivialité est un maître mot de la maison, et les bonnes choses aussi ! Sans oublier le snacking qui fait le régal des travailleurs des chantiers alentour pour leur casse-croûte...



SÉBASTIEN PANCHETTI, CONCESSIONNAIRE MOTO

Depuis dix ans, son enseigne fait le bonheur des motards. Aimer les trépidations de ses machines ne l'empêche pas de rouler pour le calme et la quiétude du quartier. « Mes racines sont là, on est encore un peu dans un cocon, même si Saint-Isidore sort peu à peu de sa coquille... »



DAVID ADET, RESTAURATEUR

« Un service plaisir en bas de chez soi pour les gens d'ici », prône ce jeune restaurateur qui vient d'ouvrir à Saint-Isidore son deuxième restaurant, avec son associé Jean-Michel Salvo. Au menu, spécialités asiatiques et vente à emporter, en attendant la dégustation sur place...



THOMAS GIOANNI, AGRICULTEUR

Il pratique une agriculture labellisée « haute valeur environnementale », ne compte pas ses heures et se plaît à l'idée de travailler là où il est né, dans le sillon familial. « Mon grand-père avait des moutons ici autrefois, c'était la campagne ! Maintenant, c'est le progrès... »



CÉLINE CACHIA, COIFFEUSE

Native de Saint-Isidore, elle y a ouvert son salon voici quatorze ans et si l'on en croit le baromètre de son sourire, elle s'en réjouit ! « J'aime l'ambiance générale, le quartier est en pleine évolution, ça va dans le bon sens... »

TERREAU D'ORIGINE

Au commencement, était un relais de diligences. On faisait halte ici, avant la dernière ligne droite sur Nice. C'était encore le XIX^e siècle. Plus tard, une église, Notre-Dame-du-Rosaire, serait édifiée, en 1937. Au-delà de ces repères chronologiques, l'histoire de Saint-Isidore est celle d'un village quartier. Petit bourg aux portes de Nice, ce hameau planté dans l'immensité de la plaine du Var s'est d'abord blotti sur la pointe extrême de la colline de La Ginestière. Un pâté de maisons niçoises est toujours là, la gare du train des pignes juste à côté, un peu en retrait. Plus bas, dans la grand-rue actuelle, l'alimentation générale de Jeannette Capacci a pignon sur rue depuis plus d'un siècle. Même s'il a bien changé, Saint-Isidore garde la mémoire du temps jadis...



UN QUARTIER UNE HISTOIRE

UNE RUE, UN NOM UN MONUMENT

FOI D'ISIDORE

Chaque année en avril (sauf en temps de covid), le village fête son patronyme lors d'une procession qui part de la petite chapelle, sur la colline de la Ginestière, à l'église.

Le chemin à parcourir n'est pas très long mais dans le sillage de la procession, le nom de ce saint, en provenance d'Espagne, résonne en tout son sens. Isidore était en effet le protecteur des laboureurs, il avait le don de faire tomber la pluie. Dans le Saint-Isidore d'antan, la population vivait de la terre. On voit ainsi le bienfondé d'un tel nom de baptême pour le bien nommé village de Saint-Isidore !





UN ŒIL INSOLITE

FOCUS



Ces photos ont été prises avant la crise sanitaire

DEUX COMITÉS SINON RIEN !

À Saint-Isidore, dès qu'il s'agit (hors période covid) de se retrouver pour festoyer, communier ou partager la fierté d'être d'ici, on met les bouchées doubles ! Du coup, deux comités valent mieux qu'un pour donner tout son retentissement à la vie du quartier. Il y a ainsi le Comité de Quartier, présidé par Maurice Tornesi, et le Comité des Fêtes, par Eric Jeauffroy. Pas de rivalités entre les deux instances, juste de la complémentarité. C'est que tout se passe entre copains, gens du coin... « Au Comité de Quartier, il y a un esprit de solidarité, d'entraide et de dialogue, explique Maurice Tornesi. On passe en revue ce qui va, ce qui ne va pas, on fait remonter

les problématiques auprès des élus. On fait de la proximité. Les habitants de Saint-Isidore sont intéressés par le devenir du quartier, veulent être acteurs de son développement... » Le Comité des Fêtes a une autre dynamique, mais les ambitions de ces deux collectifs se rejoignent. « On veut garder l'âme du quartier, qu'il fasse bon vivre ici en créant des liens dans la population autour de rendez-vous festifs, c'est ce qui anime notre Comité des Fêtes », souligne Éric Jeauffroy. Organisé le premier week-end d'août, le festin de Saint-Isidore (Sant Isidorou pour les intimes) est le fruit de cette mobilisation active et chaleureuse. Pétanque, bal, soirée pan bagnat, l'événement se déroule sur quatre jours et n'engendre pas la mélancolie. Pourra-t-il avoir lieu cet été ? On aura la réponse dans les prochaines semaines. Retrouvez les deux Comités sur les réseaux sociaux pour tout savoir de leurs activités.

PROCHAINEMENT

Dans le prochain numéro
du Nice Magazine,
retrouvez votre quartier

Le Ray



Nice Magazine
Mairie de Nice
5, rue de l'Hôtel de Ville
06304 Nice Cedex 4
Directeur de la publication :
Christian ESTROSI
Co-directeur de la publication :
Nathalie BOLLAT
Rédacteur en chef :
Jean-François MALATESTA
Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Yves SABATIER
Création graphique et mise en page :
Serge FAVREAU

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction :
Frank DAVIT

Photos :
Département photographique
de la Ville de Nice,
Julien VERAN, Philippe VIGLIETTI,
David NOUY, Didier QUILLON

Impression :
Imaye Graphic 53000 Laval

Diffusion :
Adrexo 06700 Saint-Laurent-du-Var
Dépôt légal à parution.

Tirage :
250 000 exemplaires.

